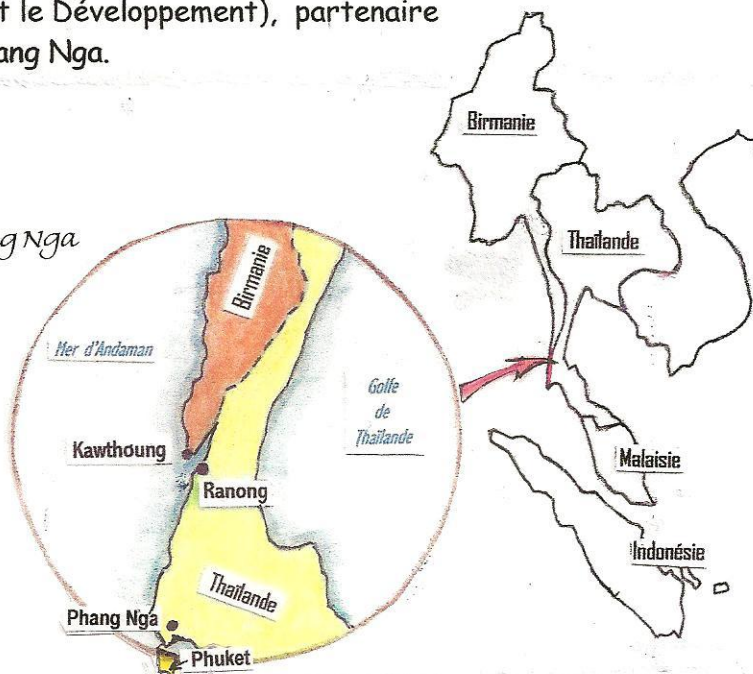


## WEDA ? qu'est-ce que c'est ?

Il existe en Thaïlande de nombreuses ONG qui travaillent auprès des migrantes birmanes, et bien souvent composées elles mêmes de birmanes immigrées. Parmi elles, « l'association pour l'autonomie et le développement des femmes » (WEDA) est très liée à la FED (Fondation pour l'Education et le Développement), partenaire du CCFD-Terre Solidaire établie à Phang Nga.

*Au Sud de la Thaïlande, la province de Phang Nga compterait 30 000 à 40 000 birmanes (soit 12 à 16 % de la population totale). Là comme ailleurs, on ne connaît pas le chiffre exact, en raison du grand nombre de migrants illégaux qui échappent aux statistiques officielles.*



WEDA s'adresse à une population féminine peu instruite et peu qualifiée, vulnérable à bien des égards ; elle se propose essentiellement d'aider ces jeunes femmes à accéder à une plus grande autonomie économique et sociale. L'association parvient à financer elle-même l'essentiel de ses activités par des services de lessive, repassage et couture destinés aux habitants de Phang Nga et aux migrants eux-mêmes.



*Le sourire des femmes de WEDA !*

*Les migrantes birmanes de la province de Phang Nga sont jeunes (la moitié a moins de 30 ans), en majorité mariées, avec un ou deux enfants.*

*Beaucoup ont donc suivi leur mari... mais un quart d'entre elles sont « venues d'elles-mêmes ».*

*Huit sur dix déclarent avoir émigré pour trouver du travail ou améliorer leur situation économique.*

## WEDA ? qu'est-ce qu'on y fait ?

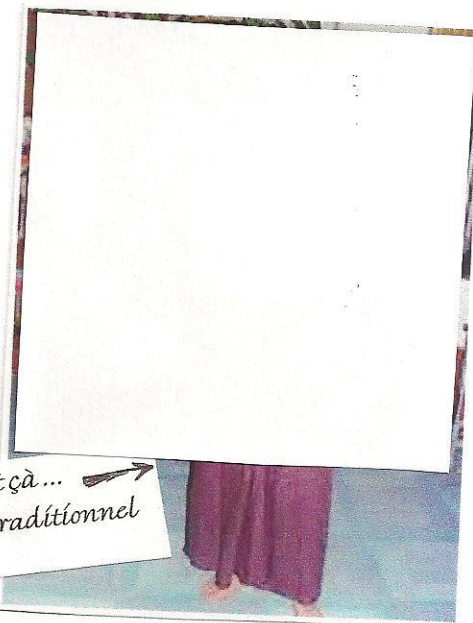
L'association organise pour les migrantes *des ateliers de formation* à la couture, et à la fabrication de bijoux et d'objets artisanaux. Une fois formées, les participantes savent comment faire un certain nombre de modèles, qu'elles peuvent reproduire chez elles, WEDA fournissant le matériel nécessaire.



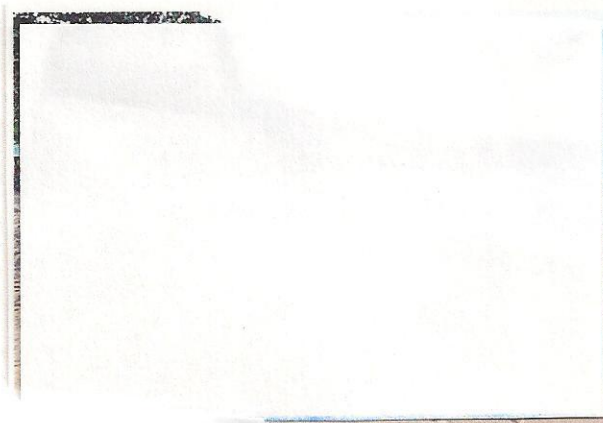
En fabriquant à domicile, les femmes ne sont pas soumises à des contraintes de transport ou d'horaires. Pour celles qui vivent sur une plantation d'hévéas, cette activité représente un complément intéressant quand la récolte du caoutchouc est ralentie au plus fort de la saison des pluies.

Les produits réalisés sont vendus dans *une boutique* propre à l'association. Les revenus sont partagés entre les femmes et l'association.

La boutique vend aussi des articles en provenance de Birmanie, à destination de la communauté : les costumes de mariés, les sandales, les châles et *longyi* birmanes sont très demandés.



un longyi, c'est ça...  
(un vêtement traditionnel birman)

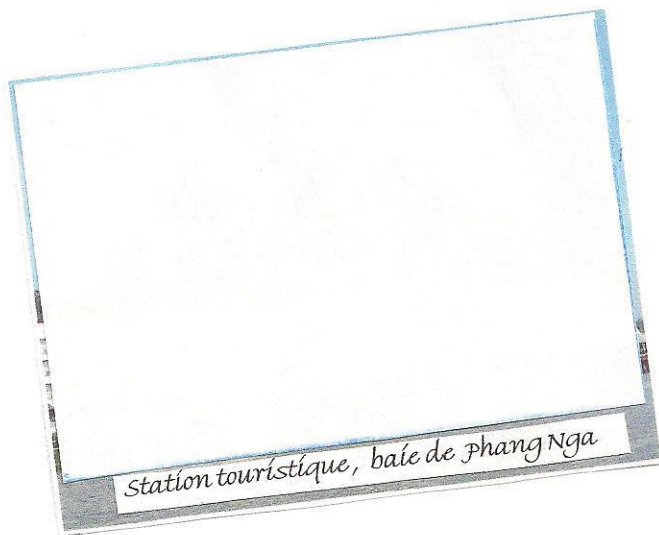
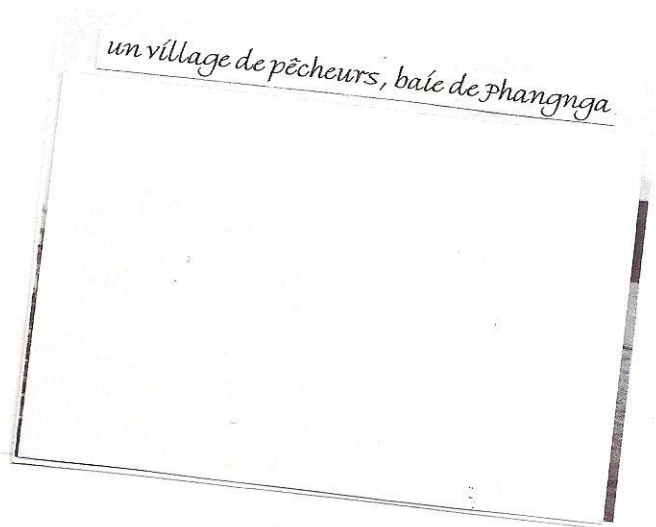


La boutique bénéficie de la proximité de la station touristique de Khao Lak, qui attire à la fois un tourisme familial et des amateurs de plongée sous-marine. Les ventes de bijoux sont très bonnes de novembre à mars, mais chutent en dehors de la saison touristique.

## *WEDA : une action continue en faveur de l'éducation des femmes*

Chaque mois WEDA organise aussi des «*Echanges entre femmes*» sur des sujets divers : le droit au travail, les soins de santé de base, la lutte contre la violence conjugale.

Les thèmes sont choisis et traités différemment selon les communautés visitées et leurs besoins. Ainsi, dans les communautés de pêcheurs l'accent est mis sur la santé et la protection face au sida, tandis que dans les villages touristiques le droit au travail et le droit des femmes sont abordés en priorité.



### *un atelier «découverte des droits» :*

*un tiers des birmanes ne parlent pas le siamois; très peu savent le lire. Sous informées, les femmes méconnaissent souvent leurs droits... (ou ne savent même pas qu'elles en ont). Beaucoup ignorent qu'elles peuvent accéder à des soins...ou craignent d'être maltraitées: elles se disent par exemple effrayées à l'idée d'aller à l'hôpital, parce qu'elles seraient bien en peine de s'y expliquer, ou par crainte d'une arrestation faute de permis de travail en règle (ce qui est le cas de la moitié d'entre elles!)*

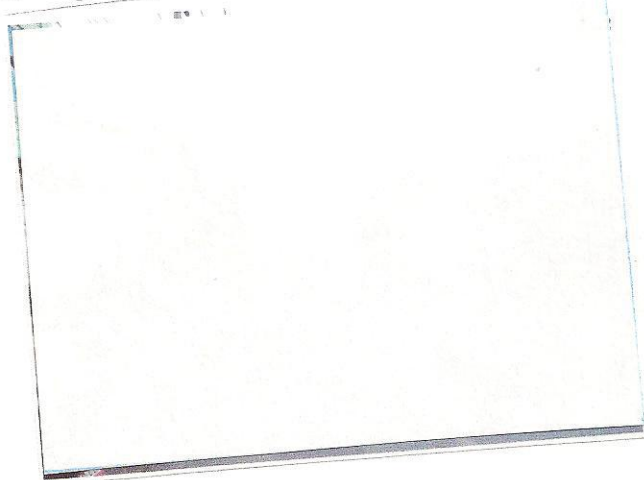
Les principales informations sont dispensées oralement (avec beaucoup d'exemples et de répétitions) par la responsable de l'association, chargée de mener la discussion. Il faut pourtant qu'elle laisse une large place à l'échange et au partage d'expériences personnelles.

Ce n'est pas toujours acquis d'avance : toutes les migrantes avouent discrètement être confrontées à des problèmes d'exploitation au travail ou de violence conjugale, mais peu sont prêtes à dévoiler leur vie privée ; elles redoutent le regard des autres et d'être jugées. Il faut prendre donc le temps d'instaurer un climat de confiance : c'est pourquoi la session commence souvent par un 'jeu de rôle' qui met à l'aise les participantes ; le repas en commun est aussi un moment clef.



Enfin, WEDA a constitué un *centre d'accueil* dans des locaux prêtés par FED (qui abritent aussi la branche de la Fondation chargée des programmes de santé : judicieuse proximité !). Ouvert toute la journée et même le week-end, le centre permet aux femmes de faire une pause, de se réunir, d'échanger de manière informelle ou de trouver refuge en cas de problème.

Phang Nga



Khao Lak

